

ANANIE IV : ‘SALEM’

3. TAMIÉ 20 octobre – 10 novembre 2022



Jeudi 20 octobre : Nous quittons la douceur de Pradines en réalisant que nous sommes à mi-parcours de la session ! Reprenons des forces avec un pique-nique sur aire d’autoroute et trouvons une pluie plus ou moins tamisée sous un soleil caché. Le lourd vaisseau peine les derniers miles (5km) sur les routes en lacets (900 m d’altitude). L’accueil de **Fr Marco** redonne un peu de couleur et de chaleur. Il nous conseille de regarder les étoiles : en ce mois du Rosaire, quel excellent conseil que de se tourner vers l’Etoile de la mer ! De fait, le soleil fera une apparition surprise samedi, illuminant paysages et visages !

21-22 octobre: **Julie Saint-Bris, Sr Siong, Fr MichaelDavide**, nous accompagnent pour descendre aux profondeurs de la persona, du moi, de l’ombre (inconscient) et du soi. Nous évoquons le vaste champ des émotions pour ne pas se laisser ‘submerger par les flots en furie’ (Ps 123,5). ‘S’assumer, c’est se sauver’ (St Bernard) : accueillir les émotions, en prendre conscience, discerner le besoin sous-jacent et reconnaître les différents mécanismes de défense. La conversion consiste à renoncer à la perfection pour être en vérité. ‘Soyez parfaits’ (en grec : ‘soyez complets’) signifie que nous avons à incarner notre vie spirituelle. En ce 22 octobre, fête de saint Jean-Paul II et de nos sœurs Anne-Karol et Jeanne-Marie, Fr Marco nous annonce trois ‘miracles’ : soleil radieux qui illumine les montagnes avoisinantes, barre de chocolat et visite de **Père Abbé Ginepro** à la fin du repas. De fait, le soleil fera une apparition surprise samedi, éclairant coeurs et montagnes ! Profitons du bon air, de la beauté du site, des bons fromages, du tintement des clarines et des offices qui allient art et prière.



la veille, ne se brise à nouveau contre un rideau de pluie et que notre promenade tombe à l’eau. Grâce à Dieu, les ‘petits grimpeurs’ ont pu cheminer jusqu’au fort de Tamié (998m) et entrevoir le Mont Blanc, tandis que les grands marcheurs décideront de l’apercevoir de plus près, versant italien, munis de carte, pique-nique en poche, bonnes chaussures, bâton de marche et endurance : pas moins de 6 heures de marche.



1^{ère} semaine : Lundi 24-jeudi 27 : Pour lutter contre les lames de fond, nous explorons encore où se trouve le bonheur de la vie monastique : dans la solitude partagée en Communauté, dans des relations chastes, dans l’espérance d’une plénitude de vie. Dans la Bible (cf. Esther, Daniel et Jérémie), le combat des eunuques repose sur le choix de la confiance en Dieu et non du pouvoir : célibat (qui est consacré), chasteté (qui est un don sans calcul), sexualité (dans ses dimensions relationnelles, de fécondité et de plaisir) se vivent sans retour. Vatican II, RB, règle de Taizé, comme l’engagement de la profession et le combat spirituel quotidien nous rappellent cette orientation de vie : retrouver



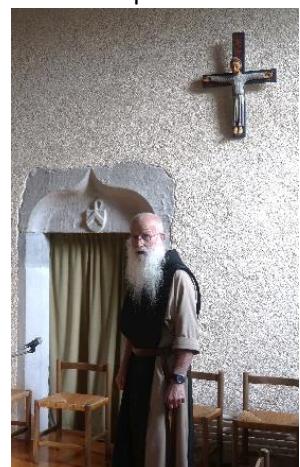
l'innocence du paradis perdu. Ceci passe par le renoncement pour recevoir le centuple, que nous ne pouvons ni contrôler ni imaginer. Nous clarifions plusieurs termes: fonction maternelle et paternelle ; initiation et formation ; emprise, abus ; pouvoir et service de l'autorité (du latin *augere* : faire grandir); immortalité et éternité... dans la confiance que Dieu est notre Accompagnateur permanent par son Esprit, qui seul vient combler notre incomplétude.



⊕ Vendredi 28 octobre : les vents étant contraires, le **P. Hugues Leroy**, qui devait nous introduire au **droit canonique** a dû rester sur son embarcadère : quel dommage ! Notre Amiral, Fr Cyprien change de cap et nous oriente vers **l'écologie intégrale**.

Samedi 29 octobre : à partir de sa vaste expérience, le **Père Victor**, Abbé émérite de Tamié, nous entretient sur ce qui construit ou divise une communauté.

L'après-midi, tranquillement pilotés par **Père Abbé Ginepro** : expédition à la découverte du monastère. **Fr Didier** nous partage ensuite la vie et l'œuvre de frère Christophe, bienheureux martyr de **Tibhirine**, dont il était particulièrement proche.



⊕ 2^{ème} semaine : dimanche 30 octobre, nous nous rendons à l'abbaye royale de **Hautecombe**, contemporaine de celle de Tamié (XII^e siècle). Elle est la nécropole de 40 ducs, duchesses, comtes et comtesses de la Maison de Savoie ; le dernier roi d'Italie, Umberto II, descendant de la famille de Savoie y sera inhumé en 1983, suivi de sa femme en 2001.

Dans un cadre paradisiaque, surplombant le plus grand lac naturel d'Europe, le lac du Bourget, elle est riche par son patrimoine tant spirituel qu'architectural et historique. Fondée par les cisterciens en 1119, les moines y restent sept siècles durant. La fondation connaît des périodes sombres : elle est annexée, tombe en ruine et même transformée en faïencerie. En 1922, elle est reprise par les bénédictins de Marseille. En



partant à Ganagobie, ils la lèguent en 1992 à la **Communauté du Chemin Neuf**. Communauté catholique à vocation œcuménique, fondée à Lyon en 1973, par le jésuite Laurent Fabre, ses membres (couples, familles, célibataires consacrées hommes et femmes) travaillent à l'unité des chrétiens, participent à la formation des jeunes, accompagnent les couples et les familles et sont responsables de paroisses.

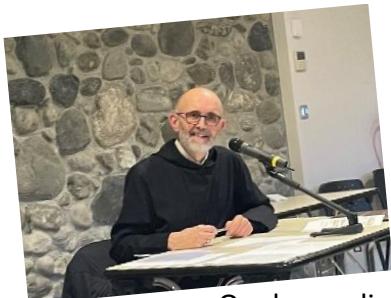




Sr Magda, polonaise, maîtresse de maison, a prévu que les moussaillons se restaurent avec les membres de la Communauté et les jeunes de tous pays en formation biblique et spirituelle partageant leur vie quelques semaines ou mois. Nous acceptons avec joie de prolonger ces agapes par la vaisselle ensemble, un tour de terrasse avant de continuer la visite des lieux, débutée le matin par une visite audioguidée de l'église. Elle culmine par une vue imprenable du haut de la tour de la reine Marie-Christine (qui servit probablement de phare), dans son boudoir en forme de bateau. P. Emmanuel, qui a présidé la messe de la Dédicace à midi, termine par l'histoire et les salles royales de l'abbaye. Elle ne conserve de l'origine que la structure de l'église et une partie médiévale du cloître. Le style néogothique flamboyant ou troubadour du XVI^e est l'effet d'une restauration du XIX^e, contrastant avec le dépouillement cistercien primitif. Nous rentrons heureux de voir la continuité de la vie liturgique en ce haut lieu, touchés voire bouleversés par leur disponibilité dans l'accueil, la simplicité de leur vie mêlant modernité et respect du patrimoine architectural et spirituel.



Lundi 31 octobre : pour nous préparer à la Toussaint, Fr Marco nous entraîne sur le versant spirituel par une journée de retraite (et confession pour ceux qui le souhaitent). Il nous propose une conférence sur la sainteté, projet et don de Dieu pour tous, s'appuyant sur l'hymne aux Ephésiens, les Béatitudes, *Lumen Gentium* et les écrits du Pape François. Notre vocation de baptisé est de devenir saint de manière simple et joyeuse : la sainteté est indissociable du bonheur. Or nous sommes tous appelés à la sainteté. Et il n'y a qu'une seule sainteté : adorer Dieu en esprit et en vérité. Une adoration du Saint Sacrement est proposée de 18h15 à l'heure du dîner.



Dans l'après-midi de la Toussaint, P. Abbé Luc (PqV) arrive et, dès le lendemain, surfant sur la vague de l'histoire et de la spiritualité, nous propose de suivre **Evagre le Pontique** (346-399) : frère aîné dans la foi qui participa en 381, avec Grégoire de Naziance, au Concile de Nicée-Constantinople et transmit, par son labeur de copiste, de nombreuses œuvres. Un chapitre de l'*Histoire Lausiaque* (HL 38), de Pallade de Galatie, relate son expérience de moine du désert d'Egypte (Kellia) : ou comment grandir dans l'union à Dieu.

Quelques diapos nous fixent son cadre de vie austère mais organisé. Le premier texte sur lequel nous nous penchons : l'approche des huit pensées selon le Traité Pratique (Traité Pratique 6-14) révèle le combat spirituel au carrefour de sensations, imaginations, représentations et passions : gourmandise, fornication, avarice, tristesse, colère, acédie, vaine gloire, orgueil. Invitation à être et à rester vigilants : attention aux sirènes ! Demeurons dans la réalité présente ! Ancrons-nous dans notre appel et affrontons l'épreuve pour atteindre 'un



état solitaire et une joie ineffable' dans la fidélité à notre vocation et rendons toujours grâce à Dieu !

⊕ Nous sommes ici loin de l'austérité d'Evagre et des moines des Kellia ! Les frères de Tamié nous félicitent parfois : 'Vous avez tous bonne mine !' ; et pour cause, ils sont aux petits soins pour nous (pizzas, pannacotta, tiramisu, porridge, fromage Tamié...) et bon air montagnard et non maritime !



4-5 novembre : Avec **Sr Claire** (Martigné-Briand), nous poursuivons dans le même sillage ; elle nous parle avec conviction de **Maxime le Confesseur** (580-662), digne descendant d'Evagre (346-399). Il prit part à la lutte contre l'origénisme et contre le monophysisme. Torturé pour sa foi, il défendit la doctrine des deux volontés du Christ mais ne fut réhabilité qu'après sa mort au Concile de Constantinople III (686-681). Ses écrits (Centuries sur la Charité, Questions à Thalassios...) reflètent une vision néoplatonicienne chrétienne,

positive de l'homme appelé à l'union à Dieu. L'intellect est pour Maxime le siège de la volonté et le conducteur du navire, son gouvernail. Les trois facultés de l'intellect (le désir, l'ardeur et la raison) sont des moteurs qui conduisent à Dieu. S'il ne se laisse pas détourner par défaillance de l'être, par philautie (amour égoïste de soi) et par le mal, l'homme est capable de progresser vers ce Bien véritable, guidé par la contemplation de la nature où tout le créé est bon. Retenons que le mal n'est pas un être, et, que, dépisté, il reste sans pouvoir sinon dans l'imaginaire et l'illusion.

Penseur oriental, Maxime comprend l'économie du salut à partir du mystère de l'Incarnation du Christ, qui résume en lui, par l'union des deux natures humaine et divine, le salut de l'homme, sa divinisation. Il reste à l'homme de comprendre sa propre nature et reconnaître sa fonction irremplaçable dans le plan de Dieu : il doit apprendre à connaître la Cause de tout, le Créateur très bon.

⊕ 3^{ème} semaine : Dimanche 6 novembre : Pour profiter à plein de notre dernier dimanche ensoleillé, les propositions sont variées : après le film 'L'enfant au violon' (2002) vu le 27 octobre, 'Des hommes et des dieux' (2010), en lien étroit avec Tamié car Fr Christophe y a vécu plus de 10 ans, ou randonnée au chalet de la Bouchasse pour les grands marcheurs. Quelques moussaillons commencent à avoir aussi le pied assez montagnard ! Et sentent l'appel à grimper plus haut, jusqu'à plus de 1700m, et ont la joie de toucher la neige.



⊕ Lundi 7-mercredi 9 novembre : avant de lever à nouveau l'ancre, **Pierre-Yves Brandt**, de retour à bord, nous aide à revenir pied sur terre ferme. Il s'agit à présent de relire une situation de transmission, d'en analyser le problème, les difficultés, voir ce que l'on peut attendre d'un formateur dont l'intention est de vivre selon l'esprit évangélique et la RB. Cette réflexion est agréablement soutenue par un dîner avec les frères de Tamié qui, pour nous recevoir, ont rompu le jeûne du lundi et préparé moult mets : pizzas et desserts !
Nous tiendrons bon la barre ! Un très grand merci !

⊕ AVURNAV ! Avis Urgent aux Navigateurs de notre diligent timonier : Jeudi 10 novembre, le dernier rappel sonnera à 10h30 ! Tout le monde devra se trouver sur le pont à l'heure dite pour notre dernière escale. Guettons le phare d'Aiguebelle !

